

Quand l'occupation temporaire permet de réinsérer des sans-abri

IXELLES Huit logements « Housing First » vont voir le jour grâce à l'ASBL Communa

- Il s'agit de réinvestir des appartements sociaux vides en attente de rénovation.
- Une exposition sur le sans-abrisme se tiendra sur place ce week-end.

Ce n'est pas un secret. De nombreux immeubles sont laissés vacants pour des raisons diverses alors que se loger décemment et de manière abordable dans la capitale représente un défi pour de nombreux ménages. Dans ce contexte, Communa, une jeune ASBL bruxelloise, se donne pour mission de négocier des conventions d'occupation temporaires avec les propriétaires de ces lieux afin d'y réinsuffler de la vie.

Si le collectif, qui a déjà lancé une série d'occupations de ce type aux quatre coins de la capitale, est plutôt un habitué des espaces mêlant logements et projets socioculturels ou artistiques, il s'essaye ici à une nouvelle approche. Ainsi, dans le cadre d'une convention négociée avec la société immobilière de service public (Sisp) Binôme (issue de la fusion du Foyer Ixellois et du Foyer Uclois), ce sont 8 appartements situés dans deux blocs d'immeubles de la chaussée de Boondael, aujourd'hui vides, qui vont très prochainement se transformer en logements « Housing First », c'est-à-dire destinés à des personnes sans-abri accompagnées dans



Pour marquer le coup, une exposition se tiendra sur place tout le week-end. © D.R.

leur chemin vers la réinsertion sociale.

Comment ça marche ?

Dans le cas qui nous intéresse, la Sisp ne pourra pas effectuer avant 2021 les travaux de rénovation qu'elle souhaite effectuer dans les blocs où se trouvent ces appartements. C'est là qu'intervient Communa, qui négocie avec elle le droit d'occuper les lieux durant 2 ans et demi. « Nous, on s'occupe de proposer le projet, convaincre, faire toute la paperasse et

les petits travaux », explique Daniel Auerbacher, chargé de projet au sein de l'ASBL. Grâce à son réseau, le collectif peut effectuer des aménagements à bas coût, en comptant principalement sur la récupération de meubles et de matériaux de seconde main.

Ensuite, « ce sont nos partenaires Housing First qui s'occupent du volet accompagnement social », poursuit le chargé de projet. Dans ce cas-ci, ce ne sont pas moins de quatre ASBL (le Sa-

musocial via son programme Step Forward, Smes-B, Infirmiers de rue et Diogène ASBL), toutes spécialisées dans des approches et des publics différents, qui vont se charger de suivre au quotidien les huit bénéficiaires concernés. ■

ARTHUR SENTE

L'exposition sera accessible gratuitement ces samedi 22 septembre et dimanche 23 septembre, de 14h à 18h, au n°587 chaussée de Boondael, à Ixelles.

EXPO

Portraits et témoignages

Plutôt que de marquer le lancement imminent de ces occupations par une inauguration au sens formel du terme, l'ASBL a préféré saisir l'occasion pour faire de la sensibilisation sur la problématique en question. Une exposition multimédia intitulée « C'est pas l'hôtel 5 étoiles ici ! » se tiendra tout le week-end entre ses murs. Montée par Florence Detienne, photographe, et Sarah Verlaine, journaliste, celle-ci entend présenter la réalité des personnes vivant dans la rue à Bruxelles au travers de portraits et de témoignages recueillis, tout en mettant l'accent sur leurs perspectives d'espoir et le rôle joué par le secteur associatif dans leur vie quotidienne. « On a passé 3 ans, avec des pauses, à parcourir les rues de Bruxelles, à parler avec eux et à voir ce qu'ils ressentent. Ce qui ressortait, c'était surtout que ce qu'ils voulaient, ce n'était pas spécialement de l'aide mais se sentir humains, » explique Florence Detienne. « Si des gens ressortent d'ici en disant bonjour aux sans-abri qu'ils rencontrent, on aura déjà gagné quelque chose. »

A.S.E.